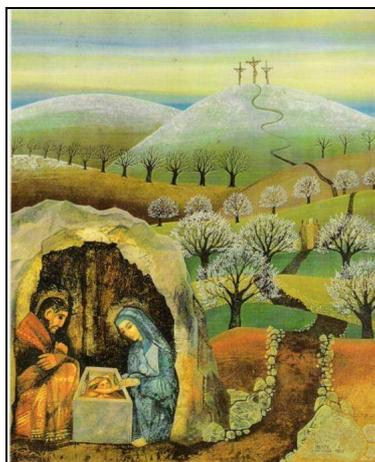


La fête de Noël... autrement

Compte rendu du travail de fin d'études de Maryse Strahl (diplômée en juin 2009)



La Bible est la première référence des Chrétiens. Le Programme de religion du secondaire inférieur l'exploite abondamment. Mais le problème principal des enseignants consiste souvent à savoir comment aider les jeunes à interpréter l'Écriture.

En effet, parvenus à l'adolescence et donc plus ouverts à l'esprit critique, les élèves rejettent les représentations de leur enfance qui véhiculaient une lecture souvent naïve et fondamentaliste de la Bible. Permettre à l'adolescent de sortir de cette lecture littérale pour entrer dans une interprétation qu'on qualifie souvent et de façon imprécise de « symbolique » ou d'« imagée » est une tâche nécessaire si l'on veut respecter à la fois l'évolution de la maturité des jeunes et la littérature biblique elle-même. Le professeur de religion sait bien que le langage de l'Écriture est particulier et presque indéfinissable, car la Bible utilise de nombreux genres littéraires. Avec les élèves, il n'est pas possible d'aller à la rencontre de tous les styles que la Bible comporte, ni de manier toutes les méthodes actuelles de lecture. On ne peut découvrir que l'un ou l'autre aspect du langage biblique qui puisse donner aux élèves une image de ce qu'est la littérature biblique.

Mon choix s'est porté sur le récit de la Nativité de Jésus (Lc 2, 1-21). Il s'agit précisément d'un récit qui a fortement imprégné l'imagination populaire au point de donner à la fête de Noël un sens souvent naïf, bien éloigné de l'herméneutique appropriée à une lecture attentive du texte. Au fond, mon but est triple. Il s'agit d'abord de permettre à l'élève d'entrer dans le langage spécifique du texte lucanien, d'en découvrir le sens, puis d'aider l'élève, à partir de ce texte, à percevoir la signification de la fête de Noël d'une manière plus théologique, mais aussi plus existentielle. Chemin faisant, on permet aussi à l'élève de faire davantage connaissance avec le monde du langage biblique.

et qu'on ne peut pas séparer Noël de Pâques. Lc 2, 1-21 devrait plutôt être intitulé : récit de « la re-naissance » du Christ. Fêter Noël au plan chrétien, c'est en quelque sorte fêter aussi Pâques. On pourrait même aller jusqu'à dire que c'est fêter **d'abord** Pâques.

La fête de Noël est un évènement qui doit tous nous toucher. Mais nous oublions le vrai sens de celle-ci. En effet, Noël est une fête de Lumière, une fête de la Vie. Elle nous montre que Dieu s'est fait homme avec les joies, la souffrance, la misère. Dieu a quitté sa dignité pour se mettre au rang de sa créature. Si Dieu s'est incarné, c'est que l'homme en vaut la peine.

J'ai élaboré une séquence de leçons qui permet à l'élève de découvrir le sens du texte de Luc, d'entrer dans le langage biblique et d'être ainsi aidé à découvrir un sens original à la fête de Noël.

Les trois principales compétences disciplinaires mises en œuvre dans cette séquence sont :

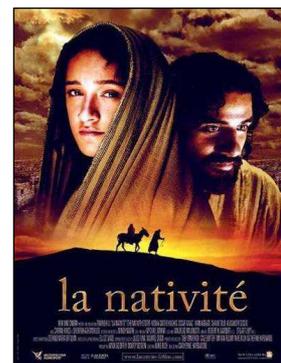
- lire et analyser les textes bibliques
- comprendre et expliquer la foi chrétienne
- comprendre et expliquer le sens des rites chrétiens.

Première partie : séquence de leçons sur le récit de la Nativité

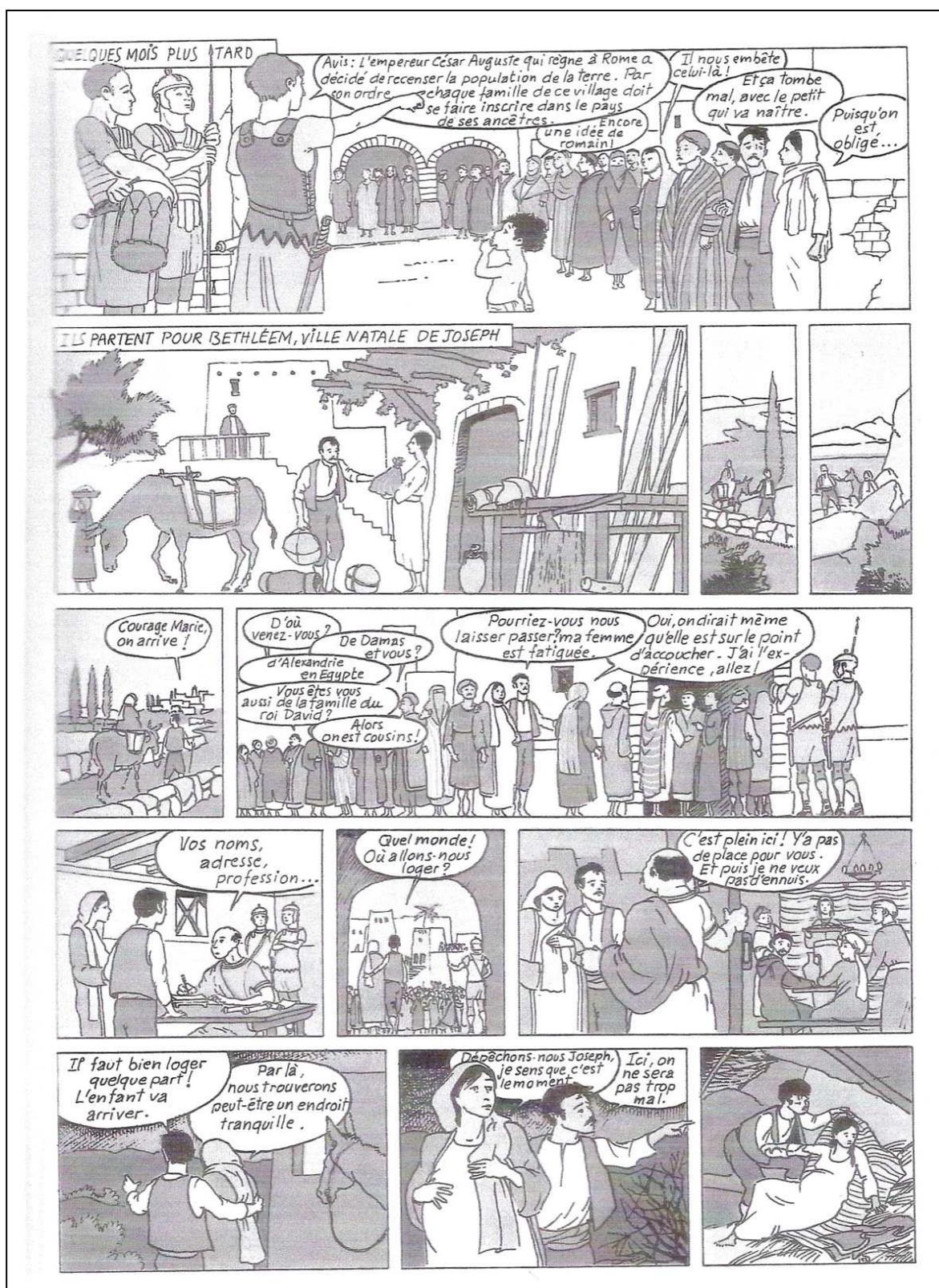
Cette séquence s'articule en cinq phases différentes ayant chacune un objectif bien précis.

Tout d'abord, je propose une **phase d'éveil** qui a pour objectif de rejoindre les élèves sur leur propre terrain. Je leur demande ce qu'ils savent de la naissance de Jésus en leur posant quelques questions. Ensuite, je leur distribue un extrait du texte biblique de Luc dont j'ai volontairement supprimé quelques passages afin que les élèves tentent de les reconstituer sur base de leurs souvenirs et prennent ainsi conscience qu'ils ne savent pas tout de la naissance de Jésus.

Ensuite, je passe à l'étape de l'outillage : la **phase de documentation**. J'invite les élèves à regarder un extrait de 10 minutes du film « La Nativité » des producteurs Wyck Godfrey et Marty Bowen. J'ai choisi cet extrait pour permettre aux élèves de mieux visualiser l'histoire sur laquelle nous nous attarderons plus longuement.

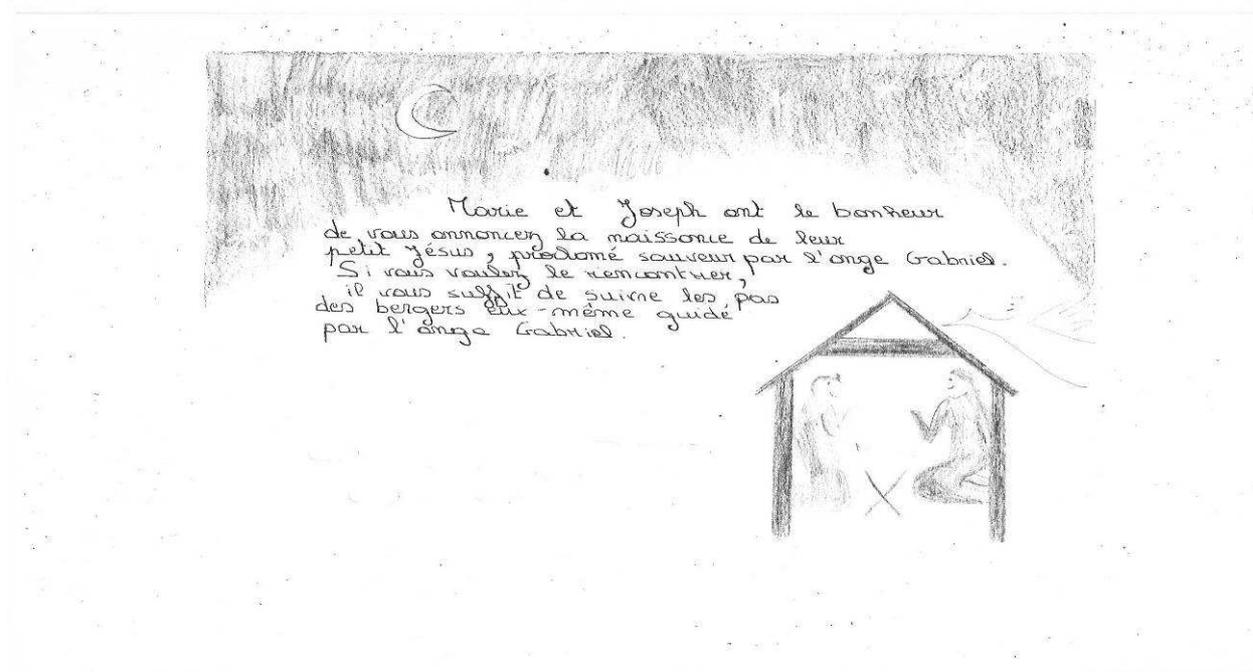


Dans la même phase, je mets à la disposition de chaque élève une bande dessinée sur la Nativité de Jésus, qui a pour but de libérer la parole des élèves.



R. BERTHIER, *L'Évangile de Jésus Christ*. Editions Fleurus, 1992.

D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à



Deuxième partie : séquence de leçons sur la fête de Noël

Pour commencer, en **phase d'éveil**, je leur montre trois images représentant le folklore de Noël afin de mieux faire découvrir par après le sens de la fête de Noël.



Puis je leur expose l'origine de la fête de Noël en insistant sur l'idée de renaissance.

Ensuite, nous entrons dans la **phase de documentation** pendant laquelle nous étudions le texte intitulé la « *Parabole du Prince* » que nous **confrontons** alors avec le récit de Lc 2, 1-21 étudié lors de la séquence précédente.

Parabole du prince

Supposons un fils de roi, très beau, très riche et très puissant. Et supposons qu'il s'amourache d'une humble servante de son royaume. Comment va-t-il s'y prendre pour lui déclarer son amour et lui demander le sien ?

Il y a deux possibilités. Ou bien il va revêtir ses habits les plus riches, se faire accompagner des plus grands du royaume et s'en venir ainsi, dans tout l'éclat de sa gloire, vers la modeste chaumière, portant des cadeaux, présents de toutes sortes, pour cette enfant de rien. La pauvre fille alors ne pourra qu'être éblouie : il lui sera impossible de dire non à celui qui s'est pris d'amour pour elle.

Mais si le prince agit ainsi, il ne saura jamais si la jeune fille s'est décidée par amour pour lui ou par éblouissement de ses richesses et de sa puissance. L'aimera-t-elle pour lui-même ou pour ses biens ?

Si ce fils de roi aime vraiment cette servante, il ne pourra supporter de vivre en cette perplexité. Il se tournera donc vers la seconde possibilité. Et cette possibilité, la voici : il va se dépouiller de tous ses biens, de tous les privilèges que lui donnent sang, puissance, passé. Il va se mettre au rang de celle qu'il aime. Il va se faire pauvre comme elle et, pauvre, il essaiera de se faire connaître d'elle et aimer.

Si cette humble fille alors s'ouvre à son amour et se donne à lui, il sera sûr d'être aimé pour lui-même et pour rien d'autre. Il sera sûr de leur bonheur à jamais.

C'est la seule manière dont puisse agir un amour véritable.

Ainsi fit le Prince Jésus quand il aima l'humanité.

Enfin, je pose quelques questions orales afin d'amener les élèves à synthétiser les acquis : **phase de structuration**.

Pour terminer, dans la **phase de réinvestissement**, je mets quatre images à la disposition de chaque élève. Je leur demande de choisir celle(s) qui se rapporte(nt) le plus au Dieu de l'Incarnation. Les élèves justifient leur choix par écrit.



D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à

